



Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 21'511
Parution: 24x/année

N° de thème: 999.170
N° d'abonnement: 1094754
Page: 10
Surface: 25'491 mm²

GÉOTHERMIE Perspectives prometteuses à Genève

Le sous-sol genevois se révèle propice à la production de chaleur par la géothermie. Le canton espère que les premiers réseaux de chauffage à distance de ce type verront le jour en 2020.

PIERRE CORMON

Voilà deux ans que les SIG et le canton de Genève prospectent le sous-sol dans trente communes genevoises et huit communes vaudoises, afin de le cartographier intégralement et de définir les emplacements propices à la géothermie de moyenne et de grande profondeur. Des camions vibreurs ont sondé le sous-sol à l'aide de l'échographie, pendant que toutes les données géologiques éparpillées aux SIG, dans le canton ou à l'Université étaient rassemblées. L'Université de Genève a ensuite modélisé le tout. Les premiers résultats sont prometteurs: cinq zones ont été jugées propices à la géothermie de moyenne profondeur.

Alors que le travail de cartographie se poursuit, le canton et les SIG vont pouvoir lancer la deuxième phase du projet. Il s'agit d'effectuer des forages de contrôle pour affiner les connaissances. On creusera à une profondeur de 100 à 800 mètres – une technique que les SIG assurent parfaitement maîtrisée. «On l'utilise pour trouver du gravier», explique Christian Brunier, directeur général des

SIG. On devrait ensuite effectuer des forages exploratoires plus profonds (entre 1000 et 2000 mètres) en 2018 et, si tout va bien, commencer à exploiter cette chaleur en 2020.

Le canton veut avant tout utiliser la géothermie pour fournir de la chaleur – le chauffage dégageant actuellement beaucoup plus de CO₂ que la production de l'électricité consommée dans le canton. «Le potentiel que nous avons estimé, c'est-à-dire deux tiers des besoins en chauffage des ménages du canton, est confirmé», se réjouit le conseiller d'Etat Antonio Hodggers. Cette énergie a l'avantage d'être propre, locale, renouvelable et constante: contrairement au solaire et à l'éolien, son niveau de production ne dépend pas des aléas de la météo.

La production d'électricité d'origine géothermique n'est cependant pas une priorité pour le moment. Les expériences malheureuses menées à Bâle et à Saint-Gall, où des forages géothermiques ont été abandonnés parce qu'ils avaient provoqué de légères secousses sismiques, incitent le canton à adopter une approche prudente, étape par étape, en

utilisant des méthodes éprouvées. Or, la production de chaleur nécessite des températures moins élevées que la production d'électricité et donc des forages moins profonds, qu'on peut réaliser avec des techniques bien maîtrisées. Le canton écarte l'idée de recourir à des techniques dont l'innocuité n'a pas été démontrée – comme la fracturation hydraulique, qu'on soupçonne d'être à l'origine de la secousse sismique survenue à Bâle.

A terme, l'idée est d'offrir une palette de solutions de géothermie: sondes locales utilisant la chaleur des couches superficielles, comme il en existe déjà dans le quartier de Laurana (Thônex) et bientôt aux Vergers (Meyrin), réseaux de chauffage utilisant la chaleur des couches plus profondes, combinaison des deux, etc.

Si ce sont les SIG qui financent ces recherches, pour un montant de vingt millions de francs, il n'est pas garanti que ce soient eux qui exploitent les futures installations de géothermie. On pourrait également imaginer un système de concessions, auxquelles des entreprises privées pourraient prétendre. ■